


DISCRIMINATION Le programme de la Semaine contre le racisme dévoilé.

Les villes tiennent à appeler le racisme par son nom



L'expérience du «livre humain» dans lequel une personne, migrante ou Suisse, raconte une expérience de vie sera rééditée dans tout le canton cette semaine. SABINE PAPILLOUDA

JULIEN WICKY

Saviez-vous que le racisme exprimé publiquement peut être puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une amende? Cette disposition est, depuis vingt ans, inscrite dans notre Code pénal, à l'article 261 bis pour être précis.

Cette «norme pénale antiraciste» a entraîné la condamnation de 400 personnes dans notre pays en deux décennies. C'est donc ce thème qui a été retenu par les villes valaisannes pour la sixième édition de la semaine d'actions contre le racisme. Le programme a été dévoilé hier et les activités débutent aujourd'hui, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. La campagne de cette année veut donc sensibiliser la population valaisanne, d'ici et d'ailleurs, à l'existence de cet article de loi par un programme varié d'activités jusqu'au 28 mars prochain dans les villes de Sion, Sierre, Martigny et Monthey (voir encadré).

La semaine ne change pas de nom

Les villes ont également souligné que la semaine à venir sera de leur côté bien nommée «contre le racisme» et non «pour l'intégration». Les représentants des municipalités ont renoncé à renommer cette traditionnelle semaine d'actions comme l'avait demandé Oskar Freysinger, chef du Département de la formation et de la sécurité en novembre

AU PROGRAMME DE LA SEMAINE

Sans pouvoir être exhaustif, notons par exemple le spectacle pour enfants «Les escaliers sont en papier» du côté de **Monthey** le 29 mars qui emmène les plus jeunes dans un monde imaginaire. A **Martigny**, une grande journée de la diversité sera organisée le 28 mars à la salle communale pour favoriser le vivre ensemble et l'ouverture aux autres.

Du côté de **Sion**, la rappeuse KT Gorique participera notamment à la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ce samedi 21 mars à 19 heures du côté de l'espace des Remparts. A **Sierre**, le spectacle «Femmes de couleurs» de l'humoriste Samia Orosemane promet de réaliser un beau pied de nez à tous les clichés dimanche 22 mars à la Sacoché. Le 26 mars, dans la même salle, c'est une soirée typiquement portugaise sous le signe du Fado de Coimbra qui est proposée.

L'expérience de «la bibliothèque humaine» visant à emprunter un «livre humain» sera rééditée. Elle consiste, dans un échange en tête à tête, à inviter le lecteur à découvrir un récit de voyage, une expérience de vie, vécue par une personne suisse ou étrangère. Elle parcourt tout le canton, y compris le Haut-Valais. On peut réserver son «livre humain» sur le site de la manifestation.

Programme complet sur www.semainecontreleracisme.ch

dernier. Les membres des exécutifs communaux se sont même montrés catégoriques sur cette question.

François Genoud, président de la ville de Sierre, estime «qu'il ne faut pas confondre la lutte contre le racisme et la promotion de l'intégration». Et de commenter: «Il y a des gens très bien intégrés qui restent racistes. Renommer cette semaine n'amène aucune connotation positive et semble être une tentative pour banaliser le racisme.»

Contre le racisme ordinaire

Même constat du côté de la capitale qui a décidé de manière

unanime de maintenir le nom de Semaine contre le racisme, explique Dominique Roux-Elsig, conseillère municipale séduloise chargée de la sécurité. «Le racisme ordinaire se voit de manière quotidienne et il faut que la lutte contre ce phénomène soit claire. De l'intégration, on en fait tout le reste de l'année», ajoute-t-elle.

Michael Hugon, municipal à Martigny, livre un son de cloche identique: «Les deux choses sont différentes et nous étions tous convaincus au sein du Conseil communal.» Du côté de Monthey, Gilles Borgeaud, ajoute que ce n'est pas au canton de dicter sa

loi en la matière. «La dimension de cet événement dépasse nos frontières et ce n'est pas à la Suisse et encore moins au Valais de vouloir faire différemment.»

Oskar Freysinger maintient son concept

De son côté, Oskar Freysinger maintient son choix. «Je déplore ce comportement. Tout ce qui relèverait des compétences du canton s'appellerait «semaine pour l'intégration.» Le chef du Département de la formation et de la sécurité s'explique: «Nous voulons privilégier un message positif puisque favoriser l'intégration c'est lutter contre le racisme très fort entre certaines ethnies d'immigrés. Un racisme que de nombreuses personnes ne veulent pas considérer et c'est pourtant indispensable de s'en préoccuper. Je ne reverrai ni le nom ni le concept de cette manifestation.» Reste à souhaiter que le fond ne souffre pas d'un conflit de nom. ○

PUBLICITÉ

C'est le printemps!
On débarrasse le galetas?

On récupère. On répare. On revend.
Vêtements, meubles, appareils électriques, vaisselle, livres, jeux.
Location de costumes. Cafétéria. Parking.



Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h • Samedi fermeture à 17 heures
Job-Transit Services • Rue de Bellèrive 24 • 3965 Chippis • Tél. 027 456 40 11 • www.job-transit.ch

RENARD VALAISAN

Derrière «le Renard», c'est Reynard...



Le renard valaisan n'hésite pas à explorer de nouveaux horizons. DR

Le comité de campagne du conseiller national socialiste Mathias Reynard est à l'origine de la page Facebook «Le renard valaisan 2015» qui a atteint en une semaine les 1500 amis.

«Le but était d'avertir, à travers un buzz, un maximum de Valaisannes et Valaisans qu'en octobre auront lieu les élections fédérales à travers une démarche très locale qui met en avant toutes les communes du canton. C'est une idée de quelques amis

qui ont obtenu mon feu vert», reconnaît le conseiller national saviésan.

S'il n'y aura pas de discours politique sur cette page Facebook – «mes thèmes de campagne seront évoqués ailleurs sur la Toile» – cette page est censée prendre une dimension internationale «synonyme d'ouverture au monde» avec le renard qui se promène non plus dans les communes du canton, mais un peu partout sur la planète. ○ **VF**

PRISON DE CRÉTELONGUE

Pierre Jacquemettaz nouveau directeur

Pierre Jacquemettaz sera le nouveau responsable de l'Établissement pénitentiaire de Crételongue. Actuellement chef de la police municipale de Bagnes, le Vollegeard remplacera Thomas Egger, démissionnaire, le 1er avril. «Pierre Jacquemettaz bénéficie d'une solide expérience professionnelle dans le domaine sécuritaire», indique le Conseil d'Etat dans un communiqué. L'homme a œuvré au sein de la gendarmerie puis de l'Unité mobile du Bas-Valais.

Il a aussi été chargé de la formation des aspirants à Sion et à Savatan. En parallèle, il assume également aujourd'hui la présidence de l'Association des polices municipales valaisannes. Pierre Jacquemettaz est originaire de Liddes et réside à Volleges. Agé de 54 ans, marié, il est père de quatre enfants. ○ **PF/C**



DISTRICT DE RAROGNE OCCIDENTAL

Thomas Imesch nouveau préfet

Le Conseil d'Etat a nommé Thomas Imesch en qualité de préfet du district de Rarogne occidental. Il prend la succession de Walter Jaggy, dont la démission avec effet immédiat a été acceptée par le gouvernement. Le nouveau préfet entre en fonction tout de suite. Sur le plan politique, Thomas Imesch est membre du CSPO – les jaunes du Haut – depuis plus de quarante ans et a été président de la commune de Burchen durant huit ans. Il a représenté le district en tant que député suppléant au Grand Conseil et a assuré durant dix ans la fonction de sous-préfet. Thomas Imesch est âgé de 61 ans. ○ **PF/C**